

## **Projet Congo BZV : Enyellé (Likouala)**

Centre polyvalent éducatif et informatif  
Coanimé par l' A.I.E.T.W.C. et le Congo BZV

Association Internationale Emeraude Trans World Center  
(A.I.E.T.W.C.)



*"Agir pour la jeunesse"*

5, quai de la Pie  
94100 Saint Maur des fossés  
France  
Adresse Internet : [www.asso-eneraude.org](http://www.asso-eneraude.org)

Présidente fondatrice : Marie-Cécile Blin – Mestre de Laroque  
Tel/Fax : 01 48 86 95 93  
Portable : 06 63 37 95 93  
Email : [marie-cecile@asso-eneraude.org](mailto:marie-cecile@asso-eneraude.org)

## Préambule

- Marie-Cécile Blin – Mestre de Laroque a autofinancé cinq séjours au Congo BZV, de 1999 à 2002, le premier en pleine guerre civile.
- Au cours de ses séjours qui lui ont fait parcourir la plupart des régions du Congo BZV, elle a réalisé des actions efficaces de formation, en général, de prévention médicale, en particulier. Tout a été réalisé en association avec un médecin franco-congolais, le docteur Jean-Félix Ganga.
- Organisant rencontres, séminaires-ateliers ou autres types d'interventions publiques, elle a pu constater que les jeunes filles étaient le plus souvent absentes, alors qu'elles étaient les premières concernées par des sujets tels que les maladies sexuellement transmissibles. Celles-ci, visiblement, craignaient les regards malveillants si elles manifestaient de l'intérêt pour des sujets réputés tabous.
- Par ailleurs, dans la Likouala, elle a remarqué que la minorité pygmée était laissée à l'écart. Il lui a paru nécessaire de leur faciliter l'accès à l'éducation, et par ce biais, promouvoir un brassage culturel avec les bantous, principale ethnie de la région.
- L'idée lui est alors venue, en tant qu'enseignante et formatrice de créer un centre pilote, associant lecture, documentation, prévention, sensibilisation et apprentissage.

## Objectifs

### **Objectifs à court terme :**

- Fournir aux jeunes congolais, un lieu de vie et d'accueil, communautaire et convivial, où venir à loisir, s'informer et se distraire, dans une totale autonomie, sans regards malveillants. Un lieu où se former et apprendre à se construire un avenir librement choisi.
- Former des jeunes congolais, filles et garçons à l'autogestion de leur avenir, en leur faisant découvrir d'autres cultures, les réalités du monde actuel, les problèmes de santé publique, d'environnement, de travail, en les aidant à prendre conscience de leur capital culturel et naturel, et de l'importance de le conserver.
- Ouvrir le centre à toutes les populations locales (bantoues, pygmées), et celles des pays voisins, pour favoriser le brassage des populations entre elles et promouvoir la langue française.

### **Objectifs à long terme :**

- Pérenniser une action en Afrique qui pourra servir d'exemple pour d'autres projets de développement durable.
- Agrandir le lieu pour adjoindre un centre de formation/conservatoire des arts et des métiers, accueillant machines à coudre, outils de travail du bois et autres, pour former à des métiers manuels, d'artisanat et autres. Centre qui offrirait aux jeunes l'accès à des métiers rémunérateurs pour l'avenir, les éduquant aussi à l'autogestion de leur devenir.
- Adjoindre une unité mobile (véhicule tout terrain), pour se déplacer dans les villages environnants du Congo et des pays limitrophes.

## Lieu d'implantation : Enyellé (Likouala)

Le projet sera implanté à Enyellé dans le département de la LIKOUALA, à l'extrême nord de la République du Congo-Brazzaville. Enyellé est le chef-lieu du district du même nom. Il est limité au nord par la République centrafricaine, à l'ouest par le fleuve Oubangui qui le sépare de la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre) et au sud-est par le district de Dangou.

Située à 600m au-dessus du niveau de la mer, Enyellé est facilement accessible en passant par Impfondo (liaison avec Brazzaville/Impfondo par des vols aériens tous les jours de semaine) ou par Bangui après 4 ou 5 heures par voie routière. Le climat y est agréable, ni trop chaud, ni trop humide.

La ville compte environ 6500 habitants et le district qui s'étend sur 17000 km<sup>2</sup>, abrite près de 15000 âmes attirées par une exploitation forestière soutenue par quatre sociétés étrangères : I.T.B.L (Industrie de Transformation du Bois de la Likouala) implantée à Enyellé même, Mokabi S.A (du Groupe ROUGIER) et B.P.L (Bois et Placages de Lopola) implantées dans le nord du district, enfin Likouala-Timber, implantée à Bétou, chef-lieu du district voisin. En plus d'Enyellé, on compte une quinzaine de villages et de nombreux hameaux disséminés dans la forêt.

La population est cosmopolite : Bantous (80%), Pygmées (16%) ainsi que des Soudanais, des Européens... venus de pays très proches ou très lointains essentiellement depuis le début de l'exploitation forestière et créant des tensions diverses notamment au niveau de la production alimentaire et du secteur social : enseignement général, technique et professionnel défaillant, formations sanitaires débordées et obsolètes.

Conséquence de l'exploitation forestière, Enyellé est relativement bien relié aux autres centres urbains du département de Likouala et des pays environnants par un réseau routier assez fiable. Actuellement, on peut aller d'Impfondo, chef-lieu du département jusqu'à Douala (au Cameroun) ou à Bangui (au Centrafrique) en passant par Enyellé. Un terrain d'aviation en construction sera bientôt mis en service. La téléphonie mobile est également en cours d'installation.

La municipalisation accélérée (programme gouvernemental d'équipement des villes de l'intérieur du pays) a doté la ville d'un collège d'enseignement général et d'une école publique neufs, d'un hôpital relativement bien équipé pour une localité de cette taille, de services d'eau potable et d'électricité, sans oublier des administrations publiques (sous-préfecture, gendarmerie, police, bureau de poste, etc.) .

La mission catholique est très active avec une église construite en matériaux durables et une école primaire et quelques actions sociales fort utiles à la population. Quelques églises du réveil y sont aussi actives sans oublier l'islam pratiqué surtout par les commerçants tchadiens et ouest-africains.

Cependant, il manque cruellement de structures d'encadrement et d'éducation de la jeunesse scolarisée et/ou déscolarisée, voire tout simplement fragilisée et marginalisée par l'intrusion brutale de l'industrie moderne et la monétisation des relations sociales dans une société basée il n'y a guère longtemps sur la solidarité primitive.

Le projet actuel permettra de préparer la jeunesse, donc les forces vives, la population dynamique de demain, à la vie moderne par des activités productives, la prise de responsabilités et l'intégration à la nouvelle formation sociale en gestation.



### **Composition du lieu :**

Dans un premier temps, deux grandes salles fermant à clefs, avec rayonnages, tables et chaises.

L'une destinée spécifiquement à l'étude, l'autre aux échanges et débats.

Des chambres d'accueil pour les intervenants.

### **Matériel :**

- Matériel et manuels scolaires de tous niveaux et de toutes matières.
- Livres de lecture et de documentation, en français, avec littérature et civilisation africaine, en complément.
- Affiches de médecine préventive, de santé publique, de protection de l'environnement etc...
- Matériel de projection et multimédia.

### **Encadrement et animation :**

Une équipe d'animateurs locaux supervisée par un chef de projet désigné par l'association A.I.E.T.W.C. sera chargé de l'encadrement et de l'animation du centre.

Un règlement intérieur fixera les modalités de fonctionnement du centre. En particulier aucun document ou matériel scolaire ne devra sortir du lieu. Les horaires seront à définir localement pour que l'accessibilité puisse se faire aussi bien sur temps scolaire que sur temps libre.

Un abonnement modique mensuel pourra être demandé, pour contribuer à l'équilibre budgétaire et interpeller les jeunes sur la valeur de ce qui leur est proposé. Des intervenants, de bonne volonté, pourraient répondre aux questions lors de séminaires et débats.

### **Ministères concernés :**

Education nationale  
Santé  
Culture  
Artisanat  
Condition féminine  
Industrie  
Commerce  
Coopération, aide au développement  
Environnement  
Affaires sociales